

## 12laviedaeth\_hq\_fr.mp3

**Speaker1:** [00:00:06] Eh bien, c'était une surprise. Partie ou j'avais rendez vous avec un garçon qui s'appelait Bernard. Il était très beau garçon. Et puis les garçons étaient d'un côté très timides, n'osant pas nous inviter à danser. Moi, c'est dit. Bon, toute timide que je sois, j'ai dit C'est nous qui allons les inviter à danser. On va rester plantés comme des piquets et on traverse tout le salon. C'était chez un amiral. C'est une très belle appartement à Saint-Germain-en-Laye. Et là, sans voir vers qui j'allais, je suis tombé sur Jean.

**Speaker2:** [00:00:32] J'avais été invité dans cette Surprise Party d'une manière tout à fait bizarre puisque je ne faisais pas partie des gens de Saint-Germain-en-Laye. J'étais au lycée et quelqu'un de la classe ou j'étais m'a invité d'aller à une surprise party. J'étais stupéfait car il y avait une très grande différence entre les gens du Vésinet ou les gens de Saint-Germain-en-Laye que je ne connaissais pas.

**Speaker1:** [00:00:59] Et je me suis présenté. J'ai dit Voilà, je viens vous inviter à danser. Je m'appelle Allais et Allais, c'est y. Et le th?

**Speaker2:** [00:01:08] J'ai été stupéfait.

**Speaker1:** [00:01:10] M'appelle parce que j'étais horriblement intimidé.

**Speaker2:** [00:01:12] Je n'avais pas l'habitude d'être invité par une fille.

**Speaker1:** [00:01:16] Et lui et rigolait déjà et rigolait. Et puis.

**Speaker2:** [00:01:19] Franchement, elle m'a emmené dans une danse et alors?

**Speaker1:** [00:01:24] Il m'a dit Évidemment, il m'a fait danser.

**Speaker2:** [00:01:26] On était quand même très proches.

**Speaker1:** [00:01:28] Et puis danser très très très bien était.

**Speaker2:** [00:01:29] Vraiment très très.

**Speaker1:** [00:01:30] Joli. Danser avec beaucoup de souplesse, beaucoup de douceur.

**Speaker2:** [00:01:33] Il avait beaucoup de charme, elle était.

**Speaker1:** [00:01:35] Beaucoup de sourires et douces, des petits baisers en passant. Enfin, très audacieux déjà.

**Speaker2:** [00:01:39] Je ne veux pas dire s'est jeté sur moi, mais.

**Speaker1:** [00:01:41] Enfin il me faisait rigoler. Et puis quand? Quand l'autre que j'attendais est arrivé, je lui ai dit le voilà. Il me dit oui, mais on continue. J'ai dit OK, on continue. Il m'a raccompagnée le soir avec son camarade. Evidemment, dans la voiture, il a voulu déjà m'attaquer. J'ai senti que lui, effectivement, je fondait comme du sucre. Comme je suis vraiment, j'ai fondé.

**Speaker2:** [00:02:14] Et elle avait l'air d'apprécier particulièrement mes avances. Et j'ai été très étonné encore. Généralement, on commençait pas dès le premier soir.

**Speaker1:** [00:02:25] Et il y avait une douceur dans les gestes. Il avait les mots, ils avaient le charme, pas spécialement la beauté, mais le charme. Un charme inouï.

**Speaker2:** [00:02:32] La petite Alex, qui était très timide, très réservée, avec une très bonne éducation. Elle avait acheté sa vertu très rapidement aux orties.

**Speaker1:** [00:02:43] Et là, j'ai dit Oh là là, ce garçon là est très dangereux pour moi, très dangereux. Il ne faut plus que je le vois parce que ça va m'entraîner trop loin. Je me sentais carrément en danger.

**Speaker2:** [00:02:54] Donc ça a été très très agréable. Dès le premier soir.

**Speaker1:** [00:03:07] Et notre histoire a commencé là. Des rendez vous en forêt parce qu'on n'avait pas d'autre endroit où aller. Évidemment, il était très audacieux. Moi, j'étais à la fois choqué et ravi.

**Speaker2:** [00:03:23] C'était quand même pas habituel. Généralement, après plusieurs surprises parties et pas un pas une seule.

**Speaker1:** [00:03:32] Un vrai voyou pour moi, entre guillemets. Mais j'étais attiré par ce voyou là.

**Speaker2:** [00:03:40] Elle faisait partie des gens de Saint-Germain en Laye qui, politiquement, étaient à droite. À cette époque là, je faisais partie du Parti radical et radical socialiste de Mendès France.

**Speaker1:** [00:03:53] Jean était juif. Mon père était antisémite. Alors, un jour, je lui ai dit Mais papa, mais qu'est ce que je vous voyez? Mes parents? C'était de tradition depuis toujours. Qu'est ce que vous avez contre les juifs? Il m'a répondu Je n'ai rien contre les juifs. Simplement, ce sont des anarchistes qui sèment la pagaille pour prendre le pouvoir.

**Speaker2:** [00:04:13] Son père était pétainiste. En plus je suis juif. Donc c'est vrai que pour moi le maréchal Pétain c'est celui qui a signé tous les décrets de la politique antisémite de Vichy et que ça me semblait inimaginable qu'en 1956 on puisse encore de nouveau penser que Pétain avait sauvé la France. Ça, c'était ça, c'était inacceptable.

**Speaker1:** [00:04:46] Et puis, il s'est passé quelque chose, c'est que pendant la maladie de mon père, qui a duré à peu près un an, Jean m'a horriblement déçu. C'est à dire que je vivais des choses très difficiles à la maison. Et lui, c'était toujours la rigolade. J'ai essayé de m'entraîner à l'époque, à ce moment là, vers des jeux érotiques. Et pour moi, ce n'était pas l'heure, ce n'était pas le moment. J'étais trop préoccupé de la maladie, de ce qui se passait à la maison et donc je les rejetait quelque part. Le jour ou mon père est mort, j'étais à l'hôpital. Il est mort à côté de moi. La première personne que j'ai appelée ces gens. Je lui ai dit Ça y est, mon père est mort. Il n'a pas eu un mot. Évidemment, il ne pouvait pas aimer mon père. C'était.

**Speaker2:** [00:05:37] Je n'avais aucune sympathie il le jour de sa mort. Ça m'a fait ni chaud ni froid. Alors a été très choqué. J'ai considéré que c'était une bonne chose.

**Speaker1:** [00:05:50] Nous n'étions plus du tout sur la même longueur d'onde.

**Speaker2:** [00:05:53] Elle considérait qu'elle avait sa propre culture alors que je lui disais Bah écoute, je ne sais pas de quoi tu parles. Je pense que l'État, aucune culture, c'est, c'est. C'était donc un langage dans un langage de sourds.

**Speaker1:** [00:06:11] Chaque fois que je le rencontrais, j'avais des maux de tête considérables. Donc c'était tout l'inverse de cette ce bienfait que je ressentais à nos les premières années et qui était merveilleux.

**Speaker2:** [00:06:21] Je pouvais pas, j'étais. Je finissais par être jaloux.

**Speaker1:** [00:06:25] Comme quoi l'amour pouvait tourner en cauchemar. C'était c'était devenu un cauchemar.

**Speaker2:** [00:06:29] C'est pour ça qu'un jour j'ai pris toutes ces lettres que je gardais précieusement. J'ai fait un grand feu dans le jardin et j'ai écrit une lettre de rupture.

**Speaker1:** [00:06:56] Les jours passant, les mois passant, il me manquait. C'était épouvantable. Et puis tous les garçons qui se présentaient parce que j'étais un beau parti. J'ai dit un beau parti, j'avais hérité de mon père et personne. Mais alors j'étais dans un cafard. Aucun mec n'avait aucune chance avec moi. C'est fini. Plaisir d'amour ne dure qu'à un moment. Chagrin d'amour dure toute la vie. Qui. Il s'est trouvé qu'un jour il y avait des sorties pour aller visiter des hauts fourneaux. On allait. Alors ce jour là, il y avait une sortie en car. Je monte dans l'autobus, je me trouve à côté de de Mark. Je prends un bouquin parce que j'avais l'intention de lire. Et ça s'appelait Multiple Splendeurs qui était une histoire d'amour. Il dit Ah, vous lisez ça? Tenez, il sort de son sac multiple splendeur, y souligne le même livre. Je ne sais pas s'il a vu un signe ou quoi. Il n'a pas arrêté de me parler après. Impossible de lire mon bouquin. Et puis le soir, il y a quelqu'un qui me dit Moi, je t'ai vu parler avec ce gars là, mais c'est un con. Alors je lui ai dit C'est un jaloux. Il me dit ça. Il ne m'a pas sympathique. Et puis, effectivement, j'ai joué au tennis avec lui et il a commencé à me courtiser, à me harceler. J'ai couché avec lui, c'est vrai. Là, j'étais moins bégueule. Mais la mort dans l'âme, le cœur n'y était pas. Et toc! C'est là que je suis tombée enceinte. Et là, mon

devoir était d'épouser son père. Et puis c'est tout. Et un père qui avait d'immenses qualités. De droiture, de courage et d'énergie. Il y avait toutes les qualités que Jean n'avait pas et tous les défauts que je n'en avais pas. C'était l'opposé? Absolument.

**Speaker2:** [00:09:03] Ensuite Ben mon Dieu est arrivé. Mai 68 ou mai 68, qu'est ce qui s'est passé? Un jour, au lieu d'aller au bureau. J'ai été à la Sorbonne et j'ai vu Dodo, une fille qui me semblait agréable. Donc c'était l'époque ou on pouvait prendre la parole. Alors donc, je me suis levée pour prendre la parole parce que pour la voir, il fallait qu'elle s'endorme. Alors la seule façon, c'était de prendre la parole pour je ne sais quoi. Et alors? Effectivement, elle s'est retournée. Et puis j'avais vu juste. C'était une fille qui était, qui était assez jolie, avec des cheveux longs, et cetera et qui est devenue ma femme. Mais j'ai jamais oublié à l'aide. Non seulement je ne l'ai pas oublié, mais même quand j'ai trompé ma femme, je continuais à parler d'allaitement avec les femmes que je et que j'ai rencontrées.

**Speaker1:** [00:10:09] Un jour, j'étais revenu sur Paris. Ma mère était avec moi. On était au bois de Boulogne, on se promenait et elle me dit Je ne sais pas qui m'a téléphoné. Elle me dit C'est Jean a eu la joie, le bonheur que j'ai eue. C'est pas possible, Jean, mais il vient. Je savais qu'il s'était marié, alors j'avais voulu envoyer un de mes copains à son mariage pour prendre des photos. Je lui ai dit Est ce qui se marie religieusement? N'ont ils pas mariés? Ça va. Ils avaient voulu me téléphoner avant de partir en voyage de noces juste au moment de son mariage. Il voulait me revoir. Je l'ai appelé. C'était le silence entre nous. Un silence, un silence amoureux, hein? Rien. Tout était revenu. C'était.

**Speaker2:** [00:11:05] Ouais, tu connais la chanson avec obstination, tendant la main dans la langue parlant? Non, non, non, non, non, non, non, non, là, non, non, non, non, non, non, non, non, avec obstination donc. Donc je l'ai revu.

**Speaker1:** [00:11:27] Mais on se revoyait difficilement parce que moi j'étais à Bordeaux, il prenait l'avion de temps en temps. Ce n'était jamais moi, toujours lui.

**Speaker2:** [00:11:35] Je tenais moins mes idées politiques et le temps avait passé. J'ai perdu certaines illusions, donc j'étais moins, moins tranchant.

**Speaker1:** [00:11:47] Je savais que ça allait durer une journée, qu'il allait repartir. Donc voilà me poser plus de problème. Deux. Je sais bien quand je le voyais. Deux oiseaux, c'était l'amour fou sur la même branche. Le bonheur deux comme deux amoureux au bal du dimanche lors d'un la la, la, la, la, la, la, la, la, la, la.

**Speaker2:** [00:12:15] Il faut dire une chose, c'est que ma relation avec Alex a été plutôt tumultueuse. Non pas lorsqu'on se rencontrait, mais après c'est le lundi ou à l'est, m'écrivait tous ces remords.

**Speaker1:** [00:12:33] Je me disais il y a mes.

**Speaker2:** [00:12:35] Enfants parce que l'être avait beaucoup, beaucoup de remords.

**Speaker1:** [00:12:38] Jamais je, je divorcera pas pour mes enfants. Alors évidemment, alors là, il y aurait plein d'autres anecdotes sur l'attitude de mon mari qui était fou, qui a découvert le pot aux roses un jour. Mais c'était ridicule. Il savait bien que je m'étais mariée à contre cœur, mais non, il n'avait jamais pu l'admettre. Les hommes sont bêtes.

**Speaker2:** [00:13:08] J'ai combien? J'ai passé 77 ans aujourd'hui.

**Speaker1:** [00:13:14] Je suis une grand mère, une maman de deux enfants, une grand mère de quatre petits enfants.

**Speaker2:** [00:13:19] Oui, on continue à se voir.

**Speaker1:** [00:13:22] Mais on se voit encore. Vous êtes amoureux d'elle?

**Speaker2:** [00:13:25] Je pense que oui, oui, toujours.

**Speaker1:** [00:13:28] Mais quand même.

**Speaker2:** [00:13:30] On accuse le coup quand même.

**Speaker1:** [00:13:31] J'aime bien être dans ses bras.

**Speaker2:** [00:13:32] De la vieillesse?

**Speaker1:** [00:13:34] Oui, parce que c'est le seul homme avec dans lequel, dans les bras desquels duquel je peux être.

**Speaker2:** [00:13:40] Je me suis séparée de ma femme.

**Speaker1:** [00:13:42] Et puis je sens qui m'aime. Et puis, surtout, il a tout le temps envie de me voir, lui, alors que ça me flatte quelque part. Il me dit Tiens, ça existe enfin une forme d'amour.

**Speaker2:** [00:13:56] Mais on aurait pu avoir une vie beaucoup plus agréable et plus riche en définitive. Arte Radio. Toi, comme oui, tu ne vas pas déranger le chien quand même.

**Speaker1:** [00:14:11] Oh ben alors ça le chien! Moi, je dérange le chien et on lui dit toujours cette phrase parce qu'avant, elle courait partout. Puis elle revenait quelques fois. Entre nous deux, on se tenait par le bras. Et toi, tu disais heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage?

**Speaker2:** [00:14:27] Et puis est revenu plein d'usage chez Raisons vivre entre ses parents.

**Speaker1:** [00:14:33] Le reste de.

**Speaker2:** [00:14:34] Son reste de son âge. Qui.